

que " renier un des points fondamentaux de la foi, c'était rejeter le fondement même de la religion et détruire l'autorité doctrinale. "

Une fois entrée dans cette voie, Manning se convainquit bientôt que *l'Eglise catholique seule a conservé la tradition complète du vrai christianisme*, qu'elle offre dans son unité une garantie sûre de sa fidélité à garder la tradition. Un dernier point restait à éclaircir : " L'Eglise catholique n'est-elle qu'un témoin humain, un dépositaire faillible ? Son témoignage doit-il être soumis à un examen préalable comme un simple témoignage historique ?—Ou bien est-elle par elle-même un témoin divin ? Offre-t-elle sur son front la marque lumineuse d'une origine céleste ? Est-ce un fait surnaturel et posé dans le monde et qui porte en lui-même sa preuve ?.. En un mot l'Eglise est-elle en quelque sorte la révélation du Christ continué visiblement sur la terre. ?... "

Quand il fut évident pour Manning que l'Eglise catholique est manifestement la vérité surnaturelle, rayonnant ici-bas, il n'hésita point à faire les sacrifices que demandait une telle conviction. Il occupait une grande et importante position officielle ; il l'abandonna immédiatement.

Pour un homme consciencieux, honneurs et dignités ne sont pas dans la balance quand il y a dans l'autre plateau la vérité.

Le dimanche de la Passion 1851, le Rév. Manning quitta la secte de Cranmer et de Burnet pour l'Eglise de St-Augustin et de St-Anselme

*Mgr Manning prêtre, archevêque cardinal* (1851, 1865, 1875).—Peu de temps après sa conversion, il reçut les Ordres sacrés, et fut ordonné prêtre. Puis il se rendit à Rome pour compléter ses études.

A Rome, M. Manning entra dans l'intimité de Pie IX : et cette intimité, les années la rendirent aussi tendre que profonde.

Avant sa conversion, il était allé deux fois à Rome, et dans son premier voyage en 1848, il avait été reçu par le Souverain Pontife qui lui avait dit : Quand on fait le bien, Dieu donne sa grâce. Je prie tous les jours pour l'Angleterre. "

Après avoir reçu le grade de Docteur en théologie, M. Manning revint en Angleterre. Il fonda bientôt une Congrégation de prêtres séculiers nommés les *Oblats de St-Charles Borromée*. Protonotaire apostolique en 1860, le docteur Manning succéda au cardinal Wiseman comme archevêque de Westminster, le 30 avril 1865.

Il assista au concile du Vatican où il fut très remarqué, et il en a écrit une histoire très instructive. Dans la suite, il défendit la doctrine de l'infailibilité contre les objections fantaisistes de Gladstone.

Mgr Manning fut créé cardinal par Pie IX en 1875, avec le titre de SS. André et Grégoire in Monte Caelio.

De son côté, le gouvernement anglais a reconnu ses services exceptionnels et sa grande compétence pour toutes les questions de charité et d'éducation, en le nommant, en 1865, membre de la Commission royale pour le logement des pauvres, et en 1886, membre de la commission royale pour l'Instruction publique.

*La vie du Cardinal Manning.— Sa mission.*—Disciple de saint Charles Borromée, le cardinal Manning est austère et simple dans sa vie. Mais comme il désire toujours la gloire de Dieu, le bien des âmes et l'amélioration de la condition du peuple, il ne néglige aucune occasion de paraître en public, et de prendre la parole dans les réunions où il espère promouvoir ces grandes fins.

Présent dans toutes les parties de la capitale pour prêcher et remplir les devoirs innombrables de son épiscopat, il a-toujours trouver le temps de provoquer des résolutions dans les assemblées populaires, d'envoyer des mémoires aux sociétés littéraires ou scientifiques et d'écrire des articles sur les grandes questions religieuses et sociales pour les Revues anglaises, particulièrement pour la *North American Review*. Mais en tout il n'a qu'un invariable but : ramener l'Angleterre au berceau d'où elle est sortie dans une heure déplorable de ténèbres.

Mgr Manning ne frémit, ni ne recule devant l'état social qui nous fait trembler pour l'avenir. Il sait que le prêtre doit rester jusqu'à la fin des temps " *le sel de la terre et la lumière du monde.* "

Le cardinal est l'archevêque de la démocratie (entendu dans le sens acceptable du mot), parce que, dans une société où les distinctions sociales vont s'affaiblissant de plus en plus, il possède les deux seules supériorités qu'elle accepte : celles de la science communicative et de la vertu austère.

" A voir ce vénérable octogénaire, écrivait dernièrement *l'Irish catholic*, on lui donnerait encore au moins dix ans de vie. Dieu veuille les lui accorder ! Car le cardinal Manning est un des hommes les plus nobles de caractère, les plus affectueux et les plus distingués que l'Eglise catholique puisse revendiquer en ce temps. "—*La Semaine Religieuse.*

*Une audience Pontificale.*—Parmi les ecclésiastiques étrangers reçus le samedi 10 août par le Saint-Père, avant sa promenade habituelle de l'après-midi, se trouvait le R. P. Kauller, missionnaire de la congrégation du Saint-Esprit à Laudana, dans la préfecture apostolique du Bas-Congo. Il conduisait avec lui deux jeunes chrétiens, Joseph et Louis, élevés dans l'orphelinat de la mission et baptisés depuis deux ans.

Rien ne saurait donner une idée de la modestie, de la piété et des manières polies de ces deux enfants nègres. Aussi ont-ils édifié tous ceux qui les ont vus pendant le court séjour qu'ils viennent de faire en Europe. Ils parlent couramment le portugais, le français et l'allemand, outre l'idiome de leur pays.

Le Saint-Père a daigné les interroger, leur demander leurs noms et s'informer de tout ce qui les concernait :

— Combien êtes-vous d'enfants à l'école de la mission ?

— 220 garçons et plus de 60 filles, Très-Saint-Père.

— Vos parents vivent-ils encore ?

— Oui, Très-Saint-Père, mais ils ne sont pas encore convertis et nous prions bien le bon Dieu qu'il les éclaire et en fasse des chrétiens comme nous.

— Pourquoi êtes-vous venus en Europe ?